

Ilana Salama Ortar

Née en 1949 en Égypte

Vit et travaille à Francfort, Londres et Tel-Aviv

Ilana Salama Ortar est née à Alexandrie en Égypte. Au début des années cinquante, sa famille doit quitter le pays, munie d'un simple laissez-passer. Ayant décidé d'immigrer en Israël, ils passent par le camp de transit Le Grand Arénas (connu comme le « Camp des Juifs ») à Marseille. Cette expérience et son histoire familiale (sa famille descend de Juifs expulsés d'Espagne, qui ont erré en Europe avant de s'installer à Hébron en Palestine puis à Alexandrie) font qu'Ilana Salama Ortar a une sensibilité particulière pour les thèmes du déplacement, du déracinement, de la migration et de l'exil. Ses projets artistiques (Civic Performance Art) sont des installations et des performances interculturelles qui traitent de transition, migration, mobilité et mémoire et identité principalement dans des situations de conflit (guerre, occupation, ghettoïsation de communautés dans l'espace urbain) et leurs conséquences sur les individus, les groupes, les villes et les paysages. Civic Performance Art comprend des rencontres avec le public sous forme de performances et d'ateliers, des installations participatives, des dessins, des peintures, des films documentaires et expérimentaux, des maquettes et des modèles architecturaux.

ÉDUCATION

2008 Thèse de doctorat : « Civic Performance Art and Architecture of Emergency » Roehampton University, Londres, UK. Directeurs de thèse: Prof. Dr. Alan Read (Kings College), Prof. Dr. Joe Kelleher (Roehampton University)

1986 Maîtrise/DEA Histoire de l'Art, Université Hébraïque, Jérusalem, Israël, 1986

1972 Licence, Histoire de l'Art et Littérature Française, Université Hébraïque, Jérusalem, Israël.

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Enseignement

2012-2013 Professeur invité, École Supérieure d'Art et de Design Marseille Méditerranée (ESADMM), France

2008-2011 Directrice du Département d'Art Visuel, Collège Académique, Safed, Israël, poste conduisant à la titularisation.

2007 Artiste en résidence, École Supérieure des Beaux Arts de Montpellier Agglomération Montpellier (ESBAMA), France.

2005-2011 Maître de conférence, Institut Technologique de Holon (HIT), Israël.

1996-2008 Maître de conférence, École de Communication, Collège Académique Sapir, Sderot, Israël.

1999-2000 Professeur invité, Post Diplôme Design, École Nationale des Beaux Arts de Lyon, France.

Commissariat d'exposition

1975-1988 Commissaire d'exposition à l'Université de Haïfa et l'un des fondateurs de la première galerie d'art dans une université en Israël.

PROJETS ET EXPOSITIONS D'ART CIVIQUE (Civic Performance Art)

2013-2014 Encapsulation

Encapsulation est une méthode de création artistique qui place des objets et des matériaux dans une sorte de cadre composé de capsules en verre de formes et tailles variées. Le but de ce

cadre est de fournir au spectateur un espace et le temps pour s'arrêter, reprendre son souffle et se concentrer sur ce qui est éphémère, sur les variations entre transparence et opacité, sur la perception physique de l'existence. La double signification du concept illustré par ces capsules renvoie d'un côté à l'idée de préserver quelque chose en le mettant sous verre, de l'autre à une forme de contrainte ou de contrôle qui relève du champ sociopolitique. En cela, il s'agit d'une possibilité de relation critique à l'art dans l'espace public.

2013-2104 *Encapsulation*. Exposition personnelle au Musée d'Art de Tel-Aviv. L'exposition est conçue comme un itinéraire au travers des différents projets de Civic Performance Art présentés sous forme d'œuvres sur papier et de cartes mentales de l'exil et de l'immigration pliées et insérées dans les capsules de verre. Commissaire d'exposition : Irith Hadar (catalogue et vidéo)

2013 *Encapsulism*. Installation créée pour le symposium du même titre organisé à la Psychoanalytische Bibliothek de Berlin par Susanne Gottlob, Robin Cackett, Masaaki Sato, et Ilana Salama Ortar.

1998-2013 Le Camp des Juifs

Sur le déracinement, l'exil, et la migration via le Camp du Grand Arénas, connu comme le « Camp des Juifs »

En 1945 le camp abritait des travailleurs immigrés venant des colonies (Algérie et Indochine), des réfugiés, des soldats démobilisés ; puis entre 1946 et 1966 des Juifs venant de pays arabes ainsi que des rescapés de la Shoah, en transit vers Israël. L'architecture des baraques du camp, conçue par l'architecte Fernand Pouillon et connue comme fusée-céramique, était typique de l'improvisation créatrice de temps de crise alors que les matériaux de construction se faisaient rares dans l'immédiat après-guerre. La voûte des baraques était faite de bouteilles dont le fond était tronqué afin de pouvoir les emboîter les unes dans les autres, formant ainsi 130 baraquements en forme de demi-tonneau. Ces bouteilles en céramique étaient à l'origine fabriquées par une compagnie française à Marseille pendant la guerre pour fournir l'organisation Todt en matériaux pour la réparation de ponts endommagés ou détruits. Elles furent saisies par les Allies, et ainsi promises à un tout autre destin.

2013 *Le Camp des Juifs : Laissez-Passer*. Installation sonore au Parc de Maison Blanche, conçue pour Le Pont, au Musée d'Art Contemporain (MAC) de Marseille dans le cadre de Marseille Capitale Culturelle Européenne 2013. L'installation reproduit l'architecture de la baraque avec des bouteilles en acier. Le son (des témoignages de migrants) est diffusé dans l'espace via les arches en acier, comme s'il s'agissait d'un orgue. Commissaires d'exposition : Thierry Ollat, directeur du MAC, et Jean-Louis Connan, directeur artistique de l'ESADMM (catalogue et clip).

2005 *The Camp of the Jews*. Installation au Musée d'Art Contemporain de Herzliah, Israël. Commissaire d'exposition : Dalia Levin (directrice du musée).

2003 *The Camp of the Jews*. Installation vidéo dans l'exposition de groupe *Hereafter, a Time for Transition*, CAC Vilnius, Lituanie. Commissaire d'exposition : Stéphanie Benzaquen.

1999 *The Camp of the Jews, Transmission*. Installation Cittadellarte, Fondation Pistoletto, Biella, Italie. Commissaire d'exposition : Michelangelo Pistoletto.

1998-1999 *Le Camp des Juifs, Marseille*. Série de sept installations successives au MAC de Marseille et film documentaire *The Camp of the Jews* (27 min). Commissaire d'exposition : Corinne Diserens, directrice des Musées de Marseille.

2012 Voyante du Passé. Cryptage

Déménager la synagogue du Prophète Elie d'Alexandrie dans un autre lieu. L'installation reconstruit l'agencement intérieur de la synagogue. L'espace est parsemé de capsules en verre qui contiennent des objets venant des archives de la famille de l'artiste. La bande son inclut des

prières Juives Sépharades. L'espace devient le substitut symbolique de la synagogue de Prophète Elie d'Alexandrie.

2012 *Voyante du Passé. Cryptage*. Installation in situ, Galerie Montgrand, ESADMM, Marseille. Commissaire d'exposition : Jean Louis Connan, directeur artistique de l'ESADMM (catalogue).

2010 Territorial Intimacy

Le projet est développé en relation aux maisons d'habitation de la Rue des Prophètes à Bat-Yam (Israël) menacées par un nouveau plan urbain.

2010 *Territorial Intimacy*. Installation in situ/jeu public, Bat-Yam International Biennale of Landscape Urbanism, Israël. Commissaires d'exposition : Prof. Yael Moriah et Dr Sigal Bar Nir (catalogue et film expérimental, 7 min)

2009 Tel-Aviv/Berlin. On Flashbacks of Forgetting

Le clocher historique et les feux rouges à la sortie de la gare de Potsdamer Platz à Berlin apparaissent et disparaissent au gré des vagues qui s'échouent sur la plage de Tel-Aviv, créant ainsi un palimpseste d'émotions sur la relation complexe et stimulante entre Tel-Aviv et Berlin.

2009 *Tel-Aviv/Berlin. On Flashbacks of Forgetting*. Installation vidéo dans l'exposition de groupe Arneuland Gallery, Berlin.

1989-2009 Urban Traces/Traces Urbaines

Travaux sur papier, photogrammes et cibachrome. Cartes mentales des traces de cités perdues et de paysages effacés.

2009 *Urban Traces and Beyond*. Photogrammes, exposition collective *Mind the Cracks!*, Musée d'Art de Tel-Aviv. Commissaire d'exposition : Irith Hadar.

1996 *Urban Traces*. Exposition personnelle, Galerie Renos Xippas, Paris.

1995 *Urban Traces*. Exposition personnelle, Marge Goldwater Gallery, New York.

1994 *Urban Traces*. Exposition personnelle, Israel Museum, Jérusalem. Commissaire d'exposition : Meira Peri.

1994 *Urban Traces*. Exposition personnelle, Salama-Caro Gallery, Londres. **1990** *Urban Traces*. Exposition personnelle, Bertha Urdang Gallery, New York. **1990** *Urban Traces*. Exposition personnelle, Forum Gallery, Amsterdam.

1989 *Urban Traces*. Exposition collective, Drawing Center, Soho, New York.

2008 Tunnels/Containers: the Home

Un container maritime est utilisé pour symboliser une maison. On ne peut ni entrer ni sortir car les portes et les fenêtres sont scellées avec de la terre, comme expression métaphorique d'une situation géopolitique où l'on ne peut pas construire de foyer.

2008 *Tunnels/Containers: the Home*. Installation, Architecture Gallery ZeZeZe, Tel-Aviv. Commissaire d'exposition: Dr. Dalya Markovich (catalogue).

2007 La Plage Tranquille (The Quiet Beach)

En transposant sous forme d'installation architecturale et sonore la cabine des sauveteurs de la plage de Haïfa dans un autre espace, le projet traite des problématiques politiques liées à l'immigration et la surveillance. Les instructions du sauveteur ne s'adressent plus seulement aux

baigneurs de Haïfa mais à un vaste public de l'autre côté de la Méditerranée et servent à informer à partir d'un espace d'urgence.

2007 *La Plage Tranquille*. Installation, ESBAMA (École Supérieure des Beaux Arts de Montpellier Agglomération), France. Commissaire d'exposition : Prof. Didier Malgor

2005-2007 The Hyphen

Le projet traite de l'expérience vécue par beaucoup de réfugiés dans leur vie quotidienne : être sur le seuil, jamais tout à fait dedans, jamais tout à fait dehors. A l'origine de ce projet, il y a une photo, prise dans le camp de réfugiés d'Al-Amari à Ramallah, et montrant un arbre mort « pris » entre les murs de deux bâtiments voisins. Cette ligne de démarcation, symbolisée par l'arbre, évoque pour l'artiste certains aspects du langage, tel que le parallèle visuel, conceptuel et métaphorique avec le trait d'union.

2007 *The Hyphen III: The Cypress*. Exposition de groupe (lauréats du prix du Ministère de l'Éducation en Art et Design), Musée d'Art Contemporain de Petach Tikvah, Israël. Un cyprès (qui renvoie symboliquement aux alentours des cimetières) est pris entre deux murs, prisonnier d'une situation liminaire. Commissaire d'exposition : Drorit Gur Arie (directrice du musée).

2006 *The Hyphen II. Tel-Aviv—Jaffa*. Exposition personnelle, Artists House, Tel-Aviv. L'installation renvoie à la situation urbaine, politique et historique entre Tel-Aviv et Jaffa, cette dernière étant à la fois séparée de et annexée à la ville israélienne.

2005 *The Hyphen I. El Amari Refugee camp (Ramallah)*. Installation, Holon Institute of Technology (HIT), Israel. L'installation fonctionne comme une relocalisation métaphorique de l'arbre sur la photo originale. Commissaire d'exposition : Ronni Setter.

1999-2007 Adamot: Land without Earth and Corporeal Memory

Le projet comporte deux volets, l'une et l'autre conçus dans des zones frontières, *Land Without Earth* et *Corporeal Memory*. Le premier traite de la zone de sécurité du Sud-Liban et du vol de terre arable par Israël dans cette région. Un cairn de frontière, construit peu après la Première Guerre Mondiale que les armées françaises et anglaises établissent la frontière entre le Liban sous mandat français et la Palestine sous mandat britannique), témoigne, par les couches de pierres qui sont exposées, de ce vol et devient ainsi un monument par inadvertance. Le second volet traite du Golan (zone frontière qui s'étend entre Israël et la Syrie) et d'un jeune homme Druze vivant là qui a perdu une moitié de son corps sur une mine anti-personnelle lorsqu'il était adolescent. Ces deux volets, sur la terre, du territoire et le langage, synthétisent le concept de passage de frontière/passage de discipline comme forme critique d'une approche du politique en art.

2007 *Adamot: Land without Earth and Corporeal-Memory*. Film Festival Impact, Utrecht, Pays-Bas. Commissaire d'exposition : Stéphanie Benzaquen.

2005 *Inadvertent Monument*. Installation vidéo, exposition de groupe *In absentia*, Centre d'Art Passerelle, Brest. Commissaire d'exposition : Stephen Wright.

2003 *Land without Soil*. Installation, exposition de groupe *Reality Principle*, Tirana Biennale, Albanie. Commissaire d'exposition : Stéphanie Benzaquen.

2003 *Inadvertent Monuments*. Installation, exposition collective *Negotiations: From a Piece of Land to a Land of Peace*, A Space, Toronto, Canada. Commissaire d'exposition : Gita Hashemi

2000 *L'Incurable Mémoire des Corps*. Installation vidéo in situ (*Body Memory*, 17 min), exposition de groupe, Hôpital Charles-Foix, Ivry-sur-Seine, France. Commissaire d'exposition : Stephen Wright.

1999-2000 *Borderline as an Alternative Memorial Site, Lyon / Jérusalem*. Projet avec cinq étudiants de l'École Nationale des Beaux Arts, Lyon.

1989-2000 *Adamot: Land without Earth and Corporeal Memory. Crossing Borders with a Camera.* Centre for Alternative Information, Jérusalem.

2003 Déplacement. Déplacer, Etre Déplacé : Arrêt Barre Chicago, La Duchère

Foyer, déplacement, quartier : ce sont les thèmes principaux d'une série d'ateliers conduits par l'artiste dans une barre d'immeubles de La Duchère, un quartier « ghetto » de la banlieue lyonnaise ayant mauvaise réputation. Les témoignages collectés pendant ces ateliers sont ensuite diffusés dans le centre-ville de Lyon, rue de la République.

2003 *Déplacement, Errance et Passage: Arrêt Barre Chicago.* Installation in situ conçue dans le cadre de la Biennale de Lyon, et film documentaire (60 min). Commissaire d'exposition : Thierry Raspail.

1995-2003 La Tour des Prophètes/Villa Khury, Haïfa

L'histoire d'un lieu précis de la ville de Haïfa : le centre commercial La Tour des Prophètes. Le centre commercial fut construit en 1979 sur l'emplacement de la Villa Khury construite dans les années 1860 par une famille de marchands palestiniens. En 1948, pendant la guerre, la Villa fut un lieu emblématique de la résistance arabe dans la ville. Le projet donne une visibilité aux mémoires juives et arabes, israéliennes et palestiniennes, effacées de la texture urbaine.

2003 *La Tour des Prophètes et la Villa Khury, un Projet d'Art Civique.* Installation vidéo, exposition *Déchirures de l'Histoire*, Centre Régional d'Art Contemporain (CRAC), Montbéliard, France. Commissaire d'exposition : Philippe Cyroulnik

1995-2001 *Villa Khury, The Prophets' Tower.* Quatre installations sur le site de la Tour des Prophètes, Haïfa.

1998 *Villa Khury, The Prophets' Tower.* Installation vidéo, Cittadellarte, Fondation Pistoletto, Biella, Italie. Commissaire d'exposition : Michelangelo Pistoletto

ŒUVRES DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES

Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis
Guggenheim Museum, New York, États-Unis Brooklyn
Museum, New York, États-Unis
Philadelphia Museum of Art, Pennsylvanie, États-Unis
Museum of Fine Arts, Houston, Texas, États-Unis Stedelijk
Museum, Amsterdam, Pays-Bas
Den Haag Gemeente Museum, La Haye, Pays-Bas
Israel Museum, Jerusalem, Israël
Musée d'Art de Tel-Aviv, Tel-Aviv, Israël Yad
Vashem Museum, Jérusalem, Israël
Genia Schreiber University Art Gallery, Université de Tel-Aviv, Israël Israel
Phoenix Assurance Company Ltd., Tel-Aviv, Israël
Doron Sebbag, O.R.S. Ltd., Tel-Aviv, Israël
Israel Discount Bank, Tel-Aviv, Israël
Bibliothèque Nationale, Paris, France FNAC,
Paris, France
FRAC, Poitou-Charentes, France PRIX

2012 Prix de la Loterie Israélienne pour les Arts Visuels, Israël.

2006-2010 Cinq bourses accordées par le Collège Académique de Safed (Israël) pour développer les projets vidéo *Tunnels/Containers: the Home, La Plage Tranquille, Tel-Aviv / Berlin*.

2006 Prix du Ministère de l'Éducation Israélien pour les Arts Visuels.

2004 Bourse de doctorat, School of Art, Roehampton University, Londres, Angleterre.

1998-2003 Bourses de l'École des Beaux Arts de Marseille, l'Ambassade de France en Israël, le Ministère des Affaires Étrangères en Israël, le Ministère de l'Éducation et le Ministère de la Culture en France, la Mairie de Haïfa, et l'Association des Artistes Israéliens pour le développement de projets.

PUBLICATIONS

Articles d'Ilana Salama Ortar

Salama Ortar, I., 'Land without earth and corporeal memory', in *Research in progress*, Genève, HEAD Université d'Art et de Design, 2012, pp. 27-28.

Salama Ortar, I., 'Land without earth and corporeal memory', *Protocols*, no. 20, 2011.

Salama Ortar, I., 'Land without earth and corporeal memory', *Third Text*, vol. 23, no. 5, 2009, pp. 657-68.

Salama Ortar, I. and Wright, S., 'Inadvertent monuments', *Third Text*, nos. 80-81, 2006, pp. 373-76.

Salama Ortar, I., 'Le poste d'observation, The lifeguard's look out', *L'art et la ville maritime: Montpellier, Marseille, Haïfa, Beyrouth, Tanger, Barcelone*, Laboratoire de la Recherche de l'ESBAMA, Montpellier, 2005, pp. 36-47.

Salama Ortar, I., 'Traces of lost cities: an encounter with Jacques Derrida, Paris, 1996', *Haaretz*, 15 Octobre 2004, Supplément Culture et Littérature.

Salama Ortar, I., 'Deux projets d'art civique à Haïfa et à Jérusalem', *Villes et religions*, Lyon, Cahiers de la Villa Gillet, 2001, pp. 21-51.

Livres et chapitres de livre

Salama Ortar, I., Gottlob, S., et Cackett, R. (dir.) *Joker amongst others/Joker unter Anderen. A conversation about art, transmission and life surrounding*, Hamburg, Material Verlag, 2010.

Salama Ortar, I., 'Between the quest for local identity and myth in Israeli art', in Duvshani, G. (dir.), *Vitrina, Global, Local*, Holon, Design Faculty Holon Institute of Technology, 2007, pp. 90-105.

Salama Ortar, I., 'La tour des prophètes et la villa Khury Wadi Nis-Nas, Haïfa, Israël: un projet d'art civique', in Cyroulnik, P. (dir.), *Déchirures de l'histoire*, Montbéliard, CRAC Centre Régional d'Art Contemporain, 2007, pp. 68-73.

Salama Ortar, I., 'Urban traces: civic art and memory in the public space: the prophets' tower and villa Khury, Haifa, Israel' in Petrescu, D. (dir.), *Altering practices: feminist politics and poetics of space*, Londres, Routledge, 2007, pp. 201-212.

Salama Ortar, I., *The Camp of the Jews*, Hakibutz Hameuchad Publishing House, Tel-Aviv, 2005.

Salama Ortar, I., 'Élémenterre-élémentaire' in Diserens, C. (dir.), *Pré/occupation d'espace: Jérusalem au pluriel*, Marseille, Éditions Images en Manœuvre/Carta Blanca Éditions, 2001, pp. 242-253.

Conférences

Salama Ortar, I., 'Encapsulism. Installations, paintings and video art by and with Ilana Salama Ortar', *Encapsulation*, Berlin, Psychoanalytische Bibliothek, Février 2013.

Salama Ortar, I., 'Civic art projects', Montpellier, ESBAMA Ecole Supérieure des Beaux Arts de Montpellier-Agglomération, Octobre 2007.

Salama Ortar, I., 'La Duchère, an immigrant neighborhood in Lyon, a project in the Biennial of Lyon', New York, City University of New York, Octobre 2006.

Salama Ortar, I., 'The camp of the Jews: uprooting, refugeeism, and immigration', New York, Fordham University, Lincoln Center, Octobre 2006.

Salama Ortar, I., 'The camp of the Jews: uprooting, refugeeism, and immigration', New York, Cooper Union School of Architecture, Octobre 2006.

Salama Ortar, I., 'Civic centre: reclaiming the right to performance', Londres, Roehampton University, Avril 2003.

Salama Ortar, I., 'Deux projets d'art civique à Haïfa et à Jérusalem', Lyon, Villa Gillet et Université Lyon 2, Septembre 2001.

Salama Ortar, I., 'Villa Khury, la tour des prophètes, Haïfa, Wadi Nisnas, monument au présent', *Commémorer autrement dans l'espace public*, Lyon, École Nationale des Beaux Arts, Novembre 1999.

Salama Ortar, I., 'Le visible et l'invisible dans la mémoire israélo-palestinienne' et 'Elémenter-élémentaire: Marseille, plaque tournante de la migration', *Alterities: interdisciplinarity and 'feminine' practices of space*, Paris, École d'Architecture Paris Villemin et École Nationale Supérieure des Beaux Arts, Juin 1999.

Salama Ortar, I., 'The visible and the invisible in the Israeli-Palestinian memory', *The Palestinian society and the question of protection of human rights and the environment*, Nazareth, Community Arab Center, Avril 1999.

Salama Ortar, I., 'The visible and the invisible in the Israeli-Palestinian memory', *Pour mémoires*, Strasbourg, 8e rencontres Réseau Banlieues d'Europe, Mars 1999.

Salama Ortar, I., 'The visible and the invisible in the Israeli-Palestinian memory', *Interarts observatory of urban and regional cultural policies*, Barcelone, Euro-Mediterranean Campus of Cultural Cooperation, Octobre 1998.

Salama Ortar, I., 'The visible and the invisible in the Israeli-Palestinian memory', *Landscape perspectives on Palestine deciphered by Edward Said*, Ramallah, Université de Be'er Zeit, Mai 1998.

Salama Ortar, I., 'The visible and the invisible in the Israeli-Palestinian memory', *The Otherness*, Barcelone, Fondation Tapies, Avril 1998.

Catalogues d'exposition

Salama Ortar, I., *Encapsulation*, Tel Aviv: Tel Aviv Museum of Art, 2013-2014.

Salama Ortar, I., *Laissez-passer*, Marseille: Les Ateliers de l'Euro-Méditerranée, 2013.

Salama Ortar, I., *Voyante du passé, cryptage*, Marseille: ESADMM École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, 2012.

Manor-Friedman, T. (ed.), *Traces IV: caught in the thicket*, Jérusalem: Biennale du Dessin, Israël, 2010.

Barnir, S., and Moria-Klein, Y. (eds.), *Timing*, Bat-Yam: Biennale d'Urbanisme Paysager, 2010.

Salama Ortar, I., and Markovich, D., *Tunnels/containers: the home*, Tel-Aviv: Gallery Zezeze, 2008.

Gur-Arie, D. (ed.), *Ministry of Culture prizes for art and design*, Petach-Tikva: Musée d'Art, 2006.

Maor, H. (ed.), *Temporally*, Holon: Israeli Center for Digital Art, Holon, 2007.

Three women and a place, Holon: Vitrina Gallery at Holon Institute of Technology, 2006.

Constellation for awakening, Tel-Aviv: Start Art Gallery, 2001.

Peri, M. (ed.), *Urban traces and beyond*, Jérusalem: Israel Museum, 1994.

Finkelstein, H. (ed.), *Urban traces, time capsules*, Beer Sheva: Avraham Baron Art Gallery, Ben Gurion University, 1994.

Sheinman, S. (ed.), *Dark greenhouses*, Haïfa: University of Haifa Art Gallery, 1989.

Articles et conférences sur le travail d'Ilana Salama Ortar

Sivan, Y., 'Museums and art in the age of 3D3C virtual worlds: the Contil case. Real virtual worlds' [lecture notes], *Libraries, education, and museums*, 2010.

Yerushalmy, M., 'What are we to do with exile? On mnemonic traces, shared mutualities, and criticality in the work of Ilana Salama Ortar', *Articulation(s)*, Amsterdam, Amsterdam School for Cultural Analysis, 2010.

Sivan, Y, 'The Contil', *New technologies in museums*, Tel-Aviv, Université de Tel-Aviv et ICOM, 2009.

Wahnich, S, 'Le territoire comme matière sensible, l'art comme archéologie, de Haïfa à Marseille 1995-1999', *Sciences de la Société, Art, Mémoire et Territoire*, Toulouse, 2010, pp. 49-77.

Gal, N, 'Bare life: the refugee in contemporary Israeli art and critical discourse', *Art Journal*, vol. 68, no. 4, 2009, pp. 24-43.

Gal, N, 'La plage tranquille. Une installation d'Ilana Salama Ortar à l'ESBAMA, Montpellier', *L'Architecture d'Aujourd'hui*, no. 372, 2007, pp. 12-14. Gal, N, 'Truncated memory', *Protocols*, no. 1, 2005.

Bulle, S, 'Art and its subjects: the refugees', *Studio*, no. 161, 2005, pp. 12-15.

Loubani, H & S Matthews, 'Land without soil, art without artwork: interview with Ilana Salama Ortar and Stephen Wright', *Fuse Magazine*, vol. 26, no.4, 2003, pp. 26-35.

Wahnich, S, 'Haïfa: des installations artistiques contemporaines comme archéologie d'une tradition interculturelle', R de Villanova, MA Hilly & G Varro (dir.), *Construire l'interculture? De la notion aux pratiques*, L'Harmattan, Paris, 2001, pp. 271-289.

Wahnich, S, 'Des installations d'art civique', *Socio-Anthropologie: Revue Interdisciplinaire des Sciences Sociales*, no. 10, 2001, pp. 109-22.

Duboy, P, 'Le temps en chantier: Ilana Salama Ortar's 'Urban Traces' ou le refoulé de la table rase', *L'Architecture d'Aujourd'hui*, no. 331, 2000, pp. 86-89.